

S'adapter aux réalités du terrain

J.M

Libreville/ Gabon

LE comité de pilotage du projet de paiements pour services environnementaux (PSE) dans le bassin de la Mbe a tenu, dernièrement, à la direction générale de l'environnement, sa cinquième réunion.

Au cours de cette rencontre, il a été question d'appréhender les études des cas pratiques de terrains menées sur le site et hors du pays afin de s'adapter aux réalités du moment en tirant profit

des expériences des uns et des autres.

La chargée d'étude à la direction de la Nature et de l'Environnement, Prisca Nguema, est revenue sur les fondamentaux de paiements pour les services environnementaux, les modalités et les mécanismes de mise en œuvre. Lesquelles doivent répondre, a-t-elle expliqué, à un certain nombre de conditions : écologiques, économiques, sociales, légales et institutionnelles. En outre, elle a fait un état des lieux de cette initiative spécifique innovante dans la sous-région. Pour sa part, le chargé des programmes pour le parc



Photo : D.R

Le coordinateur du projet paiement des services environnementaux (à gauche) Faustin Ombanda.

des Monts de cristal de l'ONG WCS, Martin Héga, a fait état des résultats de l'étude socio-économique

du projet et de la stratégie de mobilisation des communautés dont l'objectif est de réduire les impacts de la population locale sur le parc national des Monts de cristal. En termes de résultats, il ressort dans l'ensemble que 99% de la population globale des villages enquêtés est constituée de résidents permanents.

L'ethnie dominante reste les Fang (96%), suivie des Gisir, Nzebi, Voungou, Pouvi qui résident dans le village d'orpaillers à Madouaka. Par rapport à la biodiversité, elle est constituée de 83 espèces. La représentante de l'ONG TNC, Marie-Claire Paiz, a fait

le compte rendu de son voyage d'études au Kenya, notamment sur les méthodes utilisées par les fermiers et autres acteurs du développement sur la gestion des bassins versants par rapport aux paiements des services environnementaux.

Partant de ces études, le coordinateur du projet, Faustin Ombanda, a suggéré au Comité d'examiner les contours afin de s'adapter aux réalités du terrain. Mais aussi pour que ce projet soit un exemple à suivre pour d'autres zones écosystémiques.